L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, NO. 73 RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 9 OCTOBRE.

Discours de Mr le duc de Broglie

AU CONCOURS AGRICOLE DE BEAUMESNIL (OUIRE).

.....Je vous propose non seulement l'hommage traditionnel au chef de l'Etat, qui n'est que l'expression légale d'un devoir, mais un hommage tout personnel d'affection et de respect à M. le maréchal de Mac-Mahon, à celui qui a été le modèle de l'unité dans la conduite et de la constance dans les sentiments à travers les vicissitudes de plus variées de la vie militaire et politique. (Vive adhésion)

.....Tel on l'avait vu dans la vie militaire, tel il s'est retrouvé dans l'apprentissage inattendu de la vie politique. A la guerre, il était le soldat de la France; au gouvernement, il a été le soldat de l'ordre légal et des principes conservateurs. C'est la consigne qu'il a gardée et le poste auquel il est resté fidèle à travers toutes les agitations des partis, les incidents des débats parlementaires, le changement même des institutions. (Applaudissements.)

Et voyez quel est, au milieu même des orages politiques, l'empire de la constance dans le désintéressement. Il a reçu le pouvoir dans des circonstances les plus difficiles. Il succédait à un homme d'Etat éminent, à un vétéran de la politique européenne, dont l'Assemblée ne reconnaissait ni les talents ni les services, et ne se séparait qu'à regret, pour un désentendement inconciliable de vues politiques. Quatorze voix seulement le portaient à la présidence, en lui imposant un programme hardiment défini, qui lui suscitait plus d'un adversaire. Personne ne peut dire qu'il ait déserté un seul jour ce programme ni fait le moindre sacrifice. Et cependant si aujourd'hui, après deux années, l'Assemblée avait à voter de nouveau, de ne serait pas par quatorze voix, ce serait à l'unanimité presque complète de ses membres qu'elle le confirmerait dans le pouvoir suprême.

Au reste, l'épreuve a été faite; par trois fois, l'Assemblée a eu à se prononcer, à chaque fois elle a donné au maréchal une marque de confiance plus étendue. C'était d'abord un pouvoir révocable, puis une autorité déléguée pour sept ans; enfin, en encadrant son pouvoir dans des lois organiques, elle lui a réservé, à lui seul, pour un temps déterminé, — par un privilège peut-être inouï, — le droit de provoquer la revision du pacte constitutionnel.

Quand une Assemblée a donné à un homme une telle confiance, on peut dire qu'elle s'est personnifiée en lui. Aussi, que je le veille ou non, l'hommage que je vous demande pour le maréchal de Mac-Mahon, vous le rendrez en même temps à l'Assemblée nationale, qui voit dans ce nom glorieux la représentation la plus complète de tout ce qu'elle a fait et de tout ce qu'elle a voulu. (Sensation.)

L'orateur rappelle que l'assemblée a délivré la France de l'invasion et de la commune et lui a rendu son rang en Europe. Il continue ainsi :

Dans l'ordre politique proprement dit, ses efforts, je le reconnais, n'ont pas été couronnés du même succès. (Mouvement d'attention.) Elle n'a pas réussi, — comme elle en avait, — non pas rétablir l'empire, elle n'avait reçu d'autre mandat que celui de sauver la France, — mais comme elle en avait le droit, — elle n'a pas réussi à rétablir dans leur intégrité et sur leur base véritable ces belles institutions constitutionnelles, cet accord parfait, célébré par tous les maîtres de la science politique et libérale, entre la tradition et le progrès, entre le mouvement et l'ordre, entre l'autorité et la liberté. Elle l'a voulu : elle y a échoué. L'équitable histoire, qui ne lui reprochera pas de l'avoir tenté et de n'avoir pas désespéré trop tôt de la meilleure des causes, ne l'accusera pas non plus de son impuissance. Elle a échoué devant le plus redoutable, j'ai presque dit le plus respectable des obstacles, devant les dissentiments héréditaires d'un pays travaillé par quatre vingts ans de révolutions qui n'ont pas mis seulement les intérêts, les préjugés, les passions en lutte, mais les scrupules, la conscience, les convictions contraires aux prises.

A défaut de ce qu'elle a voulu et n'a pas pu faire, l'Assemblée laissera des lois politiques imparfaites, mais sages, où l'élément conservateur conserve une grande place et de puissants moyens d'action : où l'un des pouvoirs législatifs est recruté presque exclusivement par les délégués de nos braves communes rurales, mises sur un pied d'égalité avec les grandes cités industrielles; où le pouvoir exécutif, dépouvu, il est vrai, du prestige de l'hérédité et de la durée indéfinie, a pris le reste de ses prérogatives essentielles; — où la sécurité de la France est garantie contre les agitations de la capitale : — des lois, en un mot, qui nous permettront, je l'espère, si nous savons faire du vigoureux effort de courage et de patriotisme, d'éviter la triste alternative qui a deux fois affligé notre histoire entre les horreurs de l'anarchie et les aventures du pouvoir absolu.

Mais lui encore, c'est Mr le maréchal de Mac-Mahon qui doit nous servir de modèle. Je n'apprendrai rien à personne en disant que lui aussi, comme beaucoup d'entre nous, n'a peut-être pas trouvé dans les lois nouvelles tout ce qu'il aurait désiré pour son pays. Je l'ai vu, quand d'autres solutions paraissaient possibles, prêt à descendre de grand cœur du premier rang, pour reprendre sa place favorite parmi ses frères d'armes, à la première alerte, sous le drapeau de la France. Mais je l'ai vu aussi, quand le vote de l'Assemblée s'est prononcé, fidèle serviteur de la loi, reprendre dans l'enceinte des institutions nouvelles sa tâche d'apôtre et de défenseur de la conservation sociale. Il l'a fait en appelant auprès de lui un ministère ferme et prudent, pris dans les rangs de tous les partis modérés, même parmi d'anciens adversaires, et qui s'est montré dès le premier jour unanime pour proclamer et pour soutenir un programme nettement conservateur. (Approbation.)

Laissons donc de récriminer stérilement sur les institutions qu'on regrette et les institutions qu'on espère. Servons aujourd'hui de collègue nous avons. Laissons au temps son œuvre, laissons l'avenir pourvoir aux espérances que la loi ne réserve : obéissons à l'appel et faisons la tâche de l'heure présente. Serrons-nous autour du maréchal et de son gouvernement; étouffons les voix discordantes qui voudraient nous affaiblir en nous diffamant, et que ce soit là le sens du toast que vous allez porter unanimement avec moi, A. M. le maréchal de Mac-Mahon, président de la République! (Longs applaudissements.)

LA FABRICATION DU ROQUEFORT.—Voici quelques détails sur la fabrication du fromage de Roquefort, qui s'est accrue dans des proportions considérables depuis un demi-siècle. De 250,000 kilogr. en 1800, la production est aujourd'hui portée à 3,250,000 kilogrammes. On expédie du roquefort dans les quatre parties du monde, et la Chine elle-même en est devenue très friande.

Le lait de brebis d'une espèce particulière sert à faire le fromage de Roquefort; c'est celui de la brebis de Larzac, qui est excellente laitière. 250,000 brebis suffisent à la production des quantités de fromages que nous avons mentionnées. Chaque brebis fournit par an 80 kilog. de lait, soit 14 kilog. de fromage.

Le lait, versé dans de larges terrines, est chauffé légèrement et écrémé. Le caillé, débarassé du petit-lait aussi complètement que possible, est alors placé dans des moules en terre cuite percés de trous, où il achève de s'égoutter. On répand dans le caillé ainsi préparé deux ou trois couche de pain moisi, qui aident à la formation des spérules bleues et verdâtres si recherchées du gourmet.

Toutes ces préparations ayant été faites à la ferme, on porte les fromages dans les caves. La on les sale, on les empile sur des tablettes disposées à cet effet.

Deux ou trois jours après, il se forme à leur surface une matière gluante qu'on enlève par le raclage. Ensuite les fromages sont remis en pile pendant huit jours.

Environ 400 femmes dites cabanières sont employées à ce travail.

Après trente ou quarante jours, les fromages sont livrés à la consommation; mais à ce degré de maturité ils se conservent mal.

Si l'on veut les conserver tout l'hiver, leur donner plus de fermeté, un goût exquis, il leur faut faire passer l'arrière-saison dans les caves.

☞ Les meilleurs chapeaux de soie, les plus élégants et les meilleurs marchés s'achètent aux deux magasins du Robt. E. Lee : l'un à l'angle des rues Canal et Bourbon, et l'autre à l'angle des rues Royale et St-Louis.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMBS, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.
M. PH. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Baton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.
WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.
J. LANDREAU, Maître-de Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.
GEO. L. MAYER, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.
A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.
M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.
M. L. DUPLEIX à Natchitoches.
M. WM. L. ECOTIE, député Maître-de-Poste à Pasquenines, paroisse Iberville.
C. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.
F. DAMARE, St-Martinville.
VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.
A. DURIO, Arnandville.
M. PETETIN, Grand-Coteau.
ADRIEN GONSOULIN, Pausse-Pointe.
F. F. BÉRÉAU, à la Passe-Christiana.
J. NEVEU, Vermilionville.
LAURENT CHERIE, Plaquemines, (Iberville).
A. ROYER, Moreauville, (Avoyelles).
R. RICULFI, Houma (Terrebonne).
SELVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Johnville (Texas).
WM. HUDSON, à Jeanerette, paroisse Ste-Marie.
EDGARD DELERY, Rais St-Louis, (Miss).

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'Abeille (édition quotidienne, $12 par an ; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement fait de commissions allouées et agents et aux maîtres de poste.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE SIDWELL.

Engagement des
TROUBADOURS de SALISBURY
Pour une semaine seulement.
A partir de
DIMANCHE, 3 OCTOBRE 1875.

Cette troupe, qui a obtenu beaucoup de succès, en début dans la pièce comique intitulée PATCHWORK que le public a partout bien accueillie. La spectacle commencera par Sailing under false colors, comédie.
Matinée mercredi et samedi.
Dimanche, 10 octobre—Jack and Gill, pantomime de Roberts, et la troupe d'acrobates de Leona Dare. 8oct—1m

Théâtre de l'Opéra.
16 Octobre 1875.
Représentation extraordinaire donnée par le Club Dramatique Louisianais
Au bénéfice des Pauvres sous le patronage de Mmes J. P. Sarrazin et C. Barjac.
LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE.

Prix du billet $1, avec place réservée en s'adressant au contrôle de l'Opéra le vendredi 15 et samedi 16 octobre, de 10 A. M. à 2 P. M.

Comité d'arrangement.
A. L. Tissot, Président ex officio.
J. L. Barjac, Président.
J. René Sarrazin et E. Choppin, Comité de Réception.
A. L. Tissot, Président.

C Vatinel,	J René Sarrazin	M R Fernandez
J Sizeneau,	A Rabouin,	G Ufer,
A T Vaucigand,	G A Vouhriès,	A Souza,
A Dez	J Durel,	J V Charpentier,
L Barbi,	W H Furalta	J S Mellerio,
P N Benedict,	L Christ,	C L Gelpiel,
F Godchaud,	A J Dolez,	L Cecilia,
V Despaux,	R Afond de Lacabat,	A A Carrière
E A Vergnes,	L Barpy,	W W Fargo,
A Paul,	Jos Garidel,	L R Collet,
H Lieber,	H Resnocke,	P Po.stall,
	T E Forstall,	

8 oct—

LOUISIANA
ÉQUITABLE
LIFE
INSURANCE COMPANY,
AU COIN DES RUES
GRAVIER ET CARONDELET.
NOUVELLE-ORLEANS.

La demande de patronage repose sur les faits suivants :

C'est une compagnie locale dont la charte a été accordée par l'Etat de la Louisiane ; sa fondation date de huit ans ; elle a traversé de grandes épidémies, de grandes pandemies et a fait face à toutes ses obligations ; sa réserve actuelle est une garantie pour chacun des porteurs de polices ;

Elle est dirigée par nos propres citoyens, et ses fonds étant sagement placés au Sud, elle vient en aide à nos différentes entreprises. Tel n'est pas le cas avec les compagnies étrangères qui, tous les ans, nous enlèvent des millions de piastres qu'elles investissent au Nord et privent le peuple des avantages qu'il retirerait d'une assurance à l'ÉQUITABLE, compagnie locale.

La compagnie LOUISIANA QUITABLE n'établit pas de distinctions au préjudice des habitants du Sud en exigeant des taux extra à l'instar d'un grand nombre de compagnies du Nord ; ses conditions sont les mêmes pour les deux sections lorsque les garanties sont bonnes.

Elle agit avec libéralité et règle promptement. Les citoyens n'ont qu'à gagner s'adressant à une compagnie locale où ils peuvent faire tous les changements et conclure tous les arrangements qui leur conviennent.

Elle est mutuelle ; les porteurs de polices participent aux bénéfices.

Elle indique dans ses imprimés, des polices qui ne sauraient être forfaites et permet aux assurés de voyager et de résider dans une partie quelconque des Etats-Unis et de l'Europe.

Les personnes qui ignorent le système d'assurance sur la vie croient généralement, mais à tort, que plus l'actif d'une corporation est fort, plus elle est à même de faire face aux pertes. Nous le répétons—c'est à tort ; une compagnie dont l'actif est d'un million de piastres, et le passif d'un demi million est bien plus solide que celle dont l'actif est de vingt millions et le passif de vingt-un millions.

La chose la plus importante pour un assuré est de savoir que la compagnie qui l'assure est bien dirigée. De petites opérations bien dirigées sont de beaucoup plus sûres que les grandes mais folles transactions.

L'actif considérable de nombreuses compagnies du Nord représentent leurs dettes et non leur solvabilité ; celle-ci dépend de leur actif proportionnellement à leur passif.

La compagnie LOUISIANA ÉQUITABLE a payé dans les huit dernières années, plus d'un quart de million de piastres à des veuves et à des orphelins.

Si vous cherchez l'HONNETETÉ et la SURETÉ.

Assurez vos jours au LOUISIANA EQUITABLE INSURANCE COMPANY, organisation locale, dont voici les directeurs :

SAMUEL MANNING TODD, président,
WM. B. SCHMIDT, vice-président,
R. W. OGDEN, second vice-président et directeur,
WM. HENDERSON, secrétaire.

—DIRECTEURS—

A. THOMSON,	E. B. BRIGGS,
HENRY ABRAHAM,	W. B. SCHMIDT,
DAVID WALLACE,	JOHN J. ADAMS,
J. B. CAMPBS,	CHAS. CHAFFE,
B. T. WALSHE,	JOHN HENDERSON,
R. W. OGDEN,	JAS. I. DAY,
E. A. TYLER,	E. W. FAIRCHILD,
GEO. A. FOSDICK,	HENRY M. PAYNE,
J. W. STONE,	S. S. NEWMAN,
ALEX. MARKS,	JOHN H. PIKE,
H. J. VOSE,	J. B. LALLANDE,

2 sept—

L. GIROT,
Tailleur et Marchand de Linge fait.

AU No 11 DE LA RUE DU CAMP,

informe sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un assortiment marchandises du meilleur goût et de premier qualité.

Chacun est invité à venir faire son choix pour le print temps et l'été. On trouve tous les avantages dans l'établissement de M. GIROT : belle étoffe, coupe élégante et prix réduits pour du comptant. M. Girot intimme coupe toute sa commande et garantit tout ce qu'il entreprend.

Son stock d'habillements confectionnés est aussi fort remarquable et il est offert à des prix selon la saison.
16 nov—1an

L'Union Française.
BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs, Artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit, a lieu au siège de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président,
EDGAR LARDE.
11 nov75—1an

Taxes de dessèchement.

TOUS les paiements de taxes de dessèchement (Drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné QUI SEUL a CONTROLE des mandats de dessèchement. Un dessinateur qui lui serait adressée directement ne restirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.

JAMES B. GUTHRIE, agent.
Au No 122 rue de la Course.

JOS. DAVID,
1127 Vieille Levée en Decatur.

NEGOCIANT—COMMISSIONNAIRE.

REÇOIT des consignations de Sucre, Coton, Riz, et. etc.

Fait un assortiment général de Groceries Vins, Liqueurs, etc., etc.

Avances libérales faites sur toutes consignations.
1 nov—1an

DIVERS.

FACTORS AND TRADERS'

INSURANCE COMPANY,
37 ..... rue Carondelet 37

Actif, 31 avril 1875 : $1,486,215 88

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

sur taux les plus bas du tarif.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire

DIRECTEURS.

Moses Greenwood,		R. M. Walmsley,
W. A. Johnson,		A. Brittin,
John I. Noble,		A. B. May,
John Claflin,		S. H. Snowden,
Richard Aiken,		T. Lyle Lyon
Samuel T. Moore,		Wm. C. Raymond,
I. L. Wagner,		Jas. S. Prestidge,
E. T. Bouker		Samuel H. Boyd,
Samuel Friedlander,		Joseph McElroy,
A. A. Yates,		E. B. Wheelock,
John I. Adams,		Cyrus Bussey,
Isaac Scherck,		Wm. J. Behan,
		B. F. Euclihenan.

5 sept—3m

GERMANIA INSURANCE COMPANY
BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE,
NOUVELLE-ORLEANS.
INCORPORÉE EN 1866,
ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES.

H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.
H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS :

J. Armbruster	J. Kohn,	R. F. Theurer,
G. H. Braughn,	Geo. Binder,	P. Thormählen,
H. Curtius,	G. L. Meyer,	F. Bodenheimer,
C. Del Bondio,	H. Gerling,	Frank Vattar,
P. W. Diemann,	H. Redwitz,	J. J. Weckerling
A. Gaiser,	L. Reder.	J. A. Webert,
L. Grunewald,	Thomas Schorr,	H. Zuberbier,
J. Hassinger,	H. Schultz,	F. M. Ziegler.

4 janv—1an

Banque d'Epargne des Citoyens,
GRUNEWALD HALL.
No. 22 rue Baronne,
J. L. GUBERNATOR, Président.
M. BENZEE, caissier.

LES dépots faits par les femmes mariées et par les enfants se peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les parents et mères ne sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépots payables à leur majorité. Cela encourage les enfants à les augmenter toutes les semaines ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économies qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépots de 10 cents et au-delà; elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement en ajoute au capital.

Tous les dépots sont payables à ce demande.
1 nov—1an

Bisulfite de Chaux de BONNABEL,
At No 27 de North Peter street
(entre les rues Tchoupitoulas et Bienville.)

LES planteurs les sucriers et surtout les ashe teurs de l'Ouest, le considèrent toujours comme ce qu'il y a de mieux pour la défécation du jus de canne. L'application en est plus facile que celle d'aucun autre agent. Le grain du sucre à la fabrication duquel il a servi est plus ferme, plus dur; il y a beaucoup moins de perte de poids et beaucoup moins de mélasse.
14 sept—2m

Bureau de Prêt du Peuple.
Coin Royale et Conti.
Entrée privée, 62 rue Conti.

PRETS libéraux faits sur dépôts de Diamants de Montres, de Bijoux et de toutes autres d'articles.
27nov—4m

Privilèges d'actions !
AUTOMNE DE 1875.

$25 à $1000 placées rapportent probablement $250 mensuellement, dans les trente jours qui vont suivre, de 100 à 500 pour cent de bénéfice. L'année dernière, dans la même période, les privilèges ont rapporté de 500 à 1000 pour cent de profit, et l'année précédente, il a été parmi de 1000 à 2000 pour cent de bénéfice. Notre rapport hebdomadaire donne renseigne gratis, donnent les détails complets ainsi que les prix de toutes les actions offertes au

NEW-YORK STOCK EXCHANGE.
ALEX. FROTHINGHAM & CO.
Banquiers et courtiers, 12 Wall Street, N.-Y.
15 sept—3m

Dépot de machines à coudre à vapeur de GREGG.
Et Emporium de la mode pour le Sud
154 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toutes espèces de machines à coudre. Elles également louées à raison de $1 par semaine, et argent comptant plus tard dans le prix d'achat quand on est décidé à acheter quelque chose qui en tème que se soit. Venez chez nous où dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal; tout le monde vous l'indiquera.
21fév—1an

J. DESCA,
ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53
(Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de :
TABAC A FUMER ET A PRISER,
Et Importateur de :
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.
12 déc—1an Nouvelle-Orléans

BOIS

DE Construction et de Charpente. Bois Brute de toute dimension, bois à 1 piastre par mille pieds. Bois fin. Bois Blanchi de $12 50 à 22 50 par mille pieds, rendu.
NEVERS & HERY,
215, rue Julia, Nouveau Bassin.
MAISON FRANÇAISE.
18nov1—1an

AU PUBLIC.

Aux personnes qui souffrent de Rhumatisme et de Névralgies.
Témoignage local.

NOUS, soussignés, résidents de la ville de la Nouvelle-Orléans, avons fait l'essai de l'"ANTI RHEUMATIC MIXTURE", de M. W. L. Jurgielewicz, et avons trouvé les vertus mentionnées dans l'annonce. Nous le recommandons avec plaisir aux personnes qui souffrent de rhumatismes et de névralgies.

Voir l'annonce.

James Regan, propriétaire des écuries du No de la rue Baronne.
Stephen Kraiss, coin des rues Annonciation et Washington.
Charles Reimer, propriétaire du magasin sellerie du No 891 de la rue Tchoupitoulas.
A. Guth, de la boulangerie du No 21 de la rue Fulton.
Charles Rühler, grocer, coin des rues Gén. Taylor et Magnolia.
Capt. Boyd Robinson, 410 rue des Remparts.
Miss Ann O'Heron, 383 rue du Camp.
A. J. Wicker, 103 rue St-André.
Capt. Wm. Claiborne Harrison, 469 rue Dryades.
Eugène Erath, propriétaire du Pelican Brewery, No 232 rue Villeré.
George Steuermagel, 185 rue Villeré.
W. A. Kowalski, 102 rue Tchoupitoulas.
Jean Duratin, 95 rue Gaiennié.
Capt. Jas. A. Sylvester, 342 rue St Charles.
Mme M. J. Brun, sage-femme, 331 rue Magasins.
Mme E. Siebrandt, sage-femme, 224 rue du Camp.
H. H. Finegan, jaugeur en chef de la Douane des E. U.
O. T. Theisman, grocer, 364 rue des Magasins.
18 mars—1an.

Fabrique du Sud.
Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane. —J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous-mêmes et nous soutenir les uns les autres. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et à l'Ouest.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans. Je signale le sujet à l'attention de la communauté.
JOHN HANSEN,
Au No 35 de la rue du Canal.

Aux personnes qui souffrent des Rhumatismes.
Un grand nombre de personnes qui souffrent de ces affreux maux m'engagent à offrir au public mon "ANTI RHEUMATIC MIXTURE" comme le rhumatisme—qui seul soulage instantanément et, le plus souvent, guérit.

Il guérit, depuis quinze ans, des milliers de rhumatisme en Louisiane et à la Nlle-Orléans, grâce à l'emploi de ce remède merveilleux. Il est de surprenant, une seule bouteille a suffi souvent pour obtenir le résultat. Le "MIXTURE" ne guérit que les rhumatismes et, si après la première bouteille le malade n'a pas reconnu la vertu de ce qui n'a pas de rhumatisme. C'est rare, il est, cependant, depuis quinze ans que je n'ai jamais été en faute. Mon remède est dans la pharmacopée de tout le monde vous l'indiquera.

M. Jurgielewicz a en sa possession des centaines de certificats de guérison que lui ont fournis les personnes qu'il a traitées, et qu'il montrera à quiconque le désirera.

A vendre par
W. L. JURGIELEWICZ,
Pharmacien au coin des rue Magasins et Thalia, Nlle-Orléans Lea.
1 nov—1an

Vente pour écouler le stock.

Jos. B. Hubbard

Manufacture et entrepôt de

MEUBLES

AU COIN DES
Rues Remparts et Perdido.

Mr HUBBARD offre, entre autres avantages dont l'énumération serait trop longue—

Bois de lit Victoria, doubles, en noyer, à $30.

Beaux Meubles de chambres à coucher, en acajou, aux prix coûtants,

Armoires en noyer, portatives, à $15,

Jolis Meubles de chambres à coucher, en bois de rose imitation, aux prix coûtants,

Bureaux en noyer, à glaces, seulement $12,

Meubles de chambres à coucher, en noyer et en frêne massifs, aux prix coûtants et au-dessous des prix coûtants,

Chaises cottage en noyer, à $18 la douzaine,

Et tout le reste à aussi

Bon Marché.

Ces meubles sont manufactures en vue du commerce de clientèle et ce ne sont pas des articles d'encan ; les matériaux en sont de la meilleure qualité et ne laissent rien à désirer sous le rapport du fini.

Remarquez et souvenez-vous
Qu'au grand tirage en or,
Du 25 décembre 1875,
TOUS LES BILLETS

JOSEPH B. HUBBARD,
Au No 122, rue des Remparts,
Côté Sud,
Coin Perdido.

LOTERIE.

OCCASION RARE.
—LA—
COMPAGNIE DE LA LOTERIE
DE LA LOUISIANE
—FERA—
Le SAMEDI,
25 Décembre 1875,
UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!
3580 LOTS.
Le tout s'élevant à plus de
UN DEMI-MILLION EN OR!

Le tirage commencera positivement à SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à un des plus grands théâtre de la ville. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

PLAN EXTRAORDINAIRE!
VOYEZ LE PLAN!

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS :

Un gros lot	$100,000
1 lot	50,000
1 lot	20,000
1 lot	10,000
2 lots de $5000	10,000
4 lots de $2500	10,000
20 lots de $1000	20,000
50 lots de $500	25,000
1200 lots de $100	120,000
2000 lots de $50	100,000

LOTS D'APPROXIMATION :

100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
100 lots d'approximation de $75	7,500
TOTAL :	
3580 lots (en or) s'élevant à	$502,500

PRIX DES BILLETS :

Billet entier	50 00
Demi-billet	25 00
Dixième de billet	5 00
Vingtième de billet	2 50

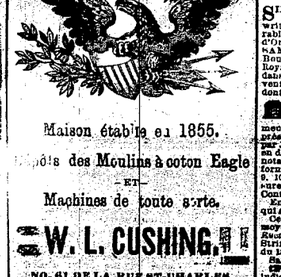
En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous
Qu'au grand tirage en or,
Du 25 décembre 1875,
TOUS LES BILLETS

JOSEPH B. HUBBARD
Au No 122 rue des Remparts,
Côté Sud,
Coin Perdido.



Maison établie en 1855.
Moulins à coton Eagle
ET
Machines de toute sorte.

W. L. CUSHING,
NO. 61 DE LA RUE ST-CHARLES,
Coin Union.

LE plus grand et le meilleur assortiment de Machines de toute sorte qu'il y ait au Sud se trouve prêt pour livraison immédiate au Dépôt de Machine de W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Comme M. Cushing est l'agent des plus grandes et des plus recommandables fabricants de ce pays, toutes les Machines sortant de ses magasins sont entièrement garanties sous tous les rapports. L'attention spéciale des lecteurs est appelée sur ce fait que le meilleur MOULIN A COTON qui existe et les meilleurs CHAUDIÈRES A SUCRE et les meilleures MACHINES A VAPEUR sont vendues sur notre maison. Son assortiment en ARBRES DE COUCHE, POULIES, COUSSINETS et MACHINES d'Arts de Conche, est le plus grand qu'on puisse trouver aux Etats-Unis.

Les Marchands de la Campagne qui voudront agir comme agents de la maison recevront les commissions les plus libérales.

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNÉ.

La grande popularité des Moulins à Coton de l'Aigle est fondée sur le fait bien connu qu'ils sont les plus forts, les plus durables, les mieux construits de tous les Moulins à Coton connus des Moulins tournent plus rapidement, ont moins d'usure, ne coûtent pas d'avantage que les autres, ce qui est un grand avantage pour le Planteur qui se servent de Mules à chevaux. Tous les nouveaux Moulins qui sont sortis du Moulin de l'Aigle, certain qu'ils seront tout aussi bons et envoyés sur le marché, il obtient toujours le prix le plus élevé, parce qu'ils obtient un échantillon plus fin et meilleur qu'aucun autre Moulin à Coton.

Plus de 17,000 de ces Moulins célèbres ont été en vente ces dernières années, qui ont été jugés depuis 25 ans, et pendant cette longue période jamais un seul Moulin n'a été rejeté ou renvoyé malgré le combat immense qu'il en a été vendu.

Les Herissons des Moulins à Coton de l'Aigle ont 12 pouces de diamètre, par conséquent 2 ou 4 pouces de plus que deux autres marques autres moulins à coton, ce qui en sorte qu'un Moulin de l'Aigle de 40 scies aura autant de force qu'un autre Moulin de 50 scies, par exemple, et un plus grand nombre de dents qu'un moulin de 50 scies des autres marques ne peut avoir. Ceci est un avantage de 20 pour cent quand il s'agit d'un plus grand moulin.

Les planteurs qui ont un moulin reconnaissent, d'ailleurs, le mérite du Moulin, prirent acheter un Moulin à Coton de l'Aigle, avec la certitude que leur Moulin de l'Aigle, et leur feront du Moulin l'aigle certain qu'ils seront satisfaits en tout complètement, un grand stock toujours en main, et une Chaudière à Sucre Grecque, toujours prêtes à être expédiées sur demande.

Les planteurs doivent avoir soin d'indiquer "Moulin de l'Aigle" et "Grande Sucre" à leur maison de l'ordre à la main gauche.

Il a été fait de l'Aigle le reçu le grand prix à St-Louis et qui a rapporté tant de milliers de dollars à un grand nombre de planteurs. Il a été fait de l'Aigle des dans ses Moulin à Coton de l'Aigle.

PRIX :

Les prix ont été réduits à seulement 4 1/2 cents la livre.

Tous ordres doivent être adressés à
W. L. CUSHING,
No 61, rue St-Charles, Nlle-Orléans.
NOUS VENDONS AUSSI D'AUTRES MEILLEURES PRESSES A COTON.

LES PRESSES A VIS ROTATIVES, BRODES.

ont été vendues pendant les cinq dernières années, et ont donné un satisfaction parfaite, opérant aisément avec deux ouvriers.

PRESSES PARFAITES DE HART, A VIS, DE NEWELL PERFECTIONNÉE.

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous
Qu'au grand tirage en or,
Du 25 décembre 1875,
TOUS LES BILLETS

JOSEPH B. HUBBARD
Au No 122 rue des Remparts,
Côté Sud,
Coin Perdido.

Meubles de salon, et tout espèce de tapisseries faits chez lui et se vendant à bon marché.

Meubles de salle à manger, différents genres à bas prix.

Plumes d'oies vivantes, matelas, matelas à ressorts, glaces, tables de fantaisie, pupitres, chaises de salon,

Meubles de bibliothèques et de bureaux,

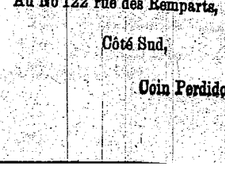
Echelles doubles et porte-linge,

Tous les différents genres de meubles pour la campagne,

Venez en juger par vous-mêmes,

Le magasin est le plus convenable de la ville, on y est poli on est heureux de montrer les meubles qui se vendent à bas prix

Invariablement au comptant.



JOSEPH B. HUBBARD
Au No 122 rue des Remparts,
Côté Sud,
Coin Perdido.

VENTES JUDICIAIRES.

La Compagnie d'Assurance de l'Union vs. C. M. Fogg.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. 8 018.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, six de novembre 1875, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Bourse, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :

UN TERRAIN situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'île bornée par les rues Conti, Broad, Dorgenois et la Promenade Carondelet, désigné par la lettre A, d'après un croquis daté du 15 de novembre 1864, fait par F. A. D'Hémécourt, voyer, annexé à un acte en date du 15 janvier 1866 en rapport de O. Drouet, notaire public en cette ville. Le dit terrain est form